

Idoménée

Note d'intention de Sidi Larbi Cherkaoui

« Ce qui m'a attiré dans l'opéra de Mozart, c'est d'abord son sujet : ce roi qui refuse d'abdiquer, qui préfère conserver le pouvoir au risque de sacrifier son fils et de mettre en péril l'avenir des générations futures. Cette histoire m'a semblé éloquente. Elle appartient à la mythologie grecque qui me fascine. Dans ces mythes anciens, il n'y a pas - à proprement parler - de morale mais plutôt un principe d'action-réaction qui fait que nos actes ont toujours des conséquences. La tragédie nous invite à suspendre notre jugement pour explorer des questions au-delà du bien et du mal : des questions terrifiantes face auxquelles nous ne pouvons-nous empêcher de nous demander ce que nous ferions si nous étions à la place de ces personnages.

Ce sont des histoires que l'on raconte et qui se seraient passées il y a longtemps. Quand ? Personne ne s'en souvient. Mais elles sont comme des miroirs tendus aux conflits qui déchirent notre monde contemporain. On n'imagine pas un monstre comme celui qui - dans Idomeneo - s'en prend au royaume de Crète. Pourtant, les attentats et les bombardements auxquels nous assistons aujourd'hui ne sont pas moins monstrueux.

Il est question d'événements surnaturels qui surviennent dans un monde peuplé de créatures irréelles - ou, plus exactement, d'êtres qui se situent au-delà de la réalité que nous connaissons. Je ne peux m'imaginer côtoyer Neptune mais ces êtres nous aident à nous remettre en question, à penser notre place au monde en tant qu'êtres humains. Elles nous apprennent qu'il existe des lois invisibles, non-écrites, et que si nous les transgressons, nous nous exposons à des catastrophes : non seulement pour nous-même, mais également pour celles et ceux qui nous succéderont, car ces problèmes se transmettent à travers le temps. Aussi ces mythes exacerbent un sens des responsabilités très profond.

L'opéra de Mozart est hanté par des fantômes : le massacre perpétré lors de la Guerre de Troie pèse sur le présent comme un passé qui ne passe pas. Les personnages sont pris dans les rôles d'une Histoire qui les dépasse : à l'image d'Idamante et d'Ilia, tous deux amoureux alors que le père du premier a anéanti le peuple de la seconde. L'une des fonctions de la danse est de représenter l'absence, ce qui est tu, de révéler ces fils invisibles qui relient à la fois les personnages entre eux et à un passé qui les emprisonne et qu'ils doivent dépasser... »